

BUREAU DE SANTE.

Marriages, Naissances, Deces, Secours dans les derniers 24 heures, MARIAGES.

Michael F. Gleason, 36 ans, 3123 St. Philippe; Veuve Florestine Meaux, 76 ans, 3428 Carrollton; Patrick Fox, 70 ans, 1611 Saratoga; Nicholas J. Brescher, 50 ans, 2526 Tulane; Peter S. Ludwig, 42 ans, 1435 Francais; Louis A. Madere, 63 ans, No 1239 rue Eleonor; Luskin Johnson, 54 ans, 727 rue Forshey; Elizabeth J. Darenberg, 17 ans, No 1113 rue General Ogden; Mary Lindorff, 3 ans, Milneburg; Frank Eschmann, 1 jour, Hospital Turner; Emile J. Gondolfi, 3 semaines, 1804 Ouralines; Vve A. Fritot, 54 ans, Hospital de Charite; Monroe Brunfitt, 10 ans, Hospital de Charite; H. B. Olivier, 28 ans, Hospital de Charite; John H. Scott, 39 ans, Clairborne et Bienville; Geraldine Kennedy, 4 mois, 1229 Piete.

M. F. T. Tobin, de Philadelphia, bien connu a la Nouvelle-Orleans, a envoye hier a M. W. O. Hart, ancien commandant du Camp Beaugard No 130, des Filles des Veterans Confederates Unis, une copie du "Philadelphia Bulletin" contenant un compte rendu tres complet et tres exact de la retraite des forces confederates de Gettysburg, qui etait placee sous les ordres du major general Jno D. Imboden. Cet article decrit non seulement en detail cette retraite, une des plus reussies qui aient ete conduites par un general, mais cite, quelques incidents interessantes ayant trait au general Lee et a la grande bataille de Gettysburg. La copie du "Philadelphia Bulletin" envoyee a M. Hart sera placee dans les archives du Camp Beaugard. M. Hart se propose aussi de faire venir d'autres copies de ce numero qui seront distribuees parmi les organisations confederates. Cet article est des plus instructifs et devrait etre lu par toutes les personnes qui s'interessent a l'histoire de la guerre civile.

TRIBUNAUUX.

Mme Catherine Burns Weitzel vs Louis B. Weitzel, demande de divorce. Mme David Kinney vs N. O. Ryan, action en dommages de \$10,000. Eva Bertrand vs Henry Brown, demande de divorce. Lucet Arceaux vs N. O. Ryan, action en dommages de \$10,000. Warmuth White vs Maison Blanche Co, action en dommages de \$20,000. A. H. Weidon vs Sidney H. Hasam, reclamation de \$130.71. Whitely Central Trust and Savings Bank vs Emily G. Dwyer, reclamation de \$736.06. Whitely Central Trust and Savings Bank vs Thaddeus G. Stehler, reclamation de \$337.07. Abraham Schenman vs District Grand Lodge No 21 of the Grand United Order of Odd Fellows, reclamation de \$600. Successions ouvertes: Margaret Ruth, Caroline Brenke, James Parker.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparitions: John Witherspoon, actes de violence; Henry White, menaces; Walter Faulk, homicide. Condamnations: Mattie Baldwin, larcin, 3 mois de prison; Ira Hoyt, actes de violence, 30 jours amendes ou 30 jours de prison. Acquittes: Bernard Berendsohn, actes de violence. Envoyee devant la cour criminelle: Mary Boyner, attaque et blessure.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'AIRES.

Elias Pailet a Maximilian Augustin, terrain, Fig. Hamilton, Colapissa et Laurel Grove, \$200. Peter Spornoff a Saivatore Dandrea, terrain, Rempart, St. Philippe, St. Claude et Dumaine, \$1,000. James E. R. Maurel a Ulysses Laurent, terrain, Annonciation, Lauren, Bellecasse et Dufosse, \$2,500. Ulysses Laurent et Epouse a James E. R. Maurel, terrain dans le meme lieu, \$2,500. Louis Roumain a Edward F. Houton, terrain, Ste-Anne, Marais, Vieux et Dumaine, \$1,100. Mme Wu, C. C. Claborn a Mme Herman Kahle, terrain, Espanade, Quartier, Robertson et Vieux, \$3,700. Mme Conra Melon a l'enregistreur des Hypotheques, autorisation de cession, inscription dans le bureau A. J. P. Franconieres vs Ceina Melon. Bernard Ruhe a Nuta Jastram, commerce d'oiseaux et d'animaux, No 115 Chartres, \$1,000. Quaker Realty Co. Ltd a Mme Archibie J. Baquet, terrain, Orleans, St. Pierre, Broad et Dorgenois, \$250. Rev. Francis Badeaux a Lakeview Land Co., 2 terrains, Louisvillie, Bienville, Biokrey et Filmore, \$500.

FAITS DIVERS.

GETTYSBURG. M. F. T. Tobin, de Philadelphia, bien connu a la Nouvelle-Orleans, a envoye hier a M. W. O. Hart, ancien commandant du Camp Beaugard No 130, des Filles des Veterans Confederates Unis, une copie du "Philadelphia Bulletin" contenant un compte rendu tres complet et tres exact de la retraite des forces confederates de Gettysburg, qui etait placee sous les ordres du major general Jno D. Imboden. Cet article decrit non seulement en detail cette retraite, une des plus reussies qui aient ete conduites par un general, mais cite, quelques incidents interessantes ayant trait au general Lee et a la grande bataille de Gettysburg. La copie du "Philadelphia Bulletin" envoyee a M. Hart sera placee dans les archives du Camp Beaugard. M. Hart se propose aussi de faire venir d'autres copies de ce numero qui seront distribuees parmi les organisations confederates. Cet article est des plus instructifs et devrait etre lu par toutes les personnes qui s'interessent a l'histoire de la guerre civile.

ARRESTATION.

Eugenia Ridley, une jeune negresse agee de 13 ans, domiciliue rue Saratoga, 2250, a ete arretee hier matin par l'agent de police Kennedy sous l'accusation d'avoir mis le feu a la maison habitee par sa tante, Sylvia McAlister, 2238 rue Saratoga. C'est la seconde fois qu'une accusation semblable est portee contre la jeune Ridley, et l'on a tout lieu de croire qu'elle ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales. Elle sera ecruee a l'Asile du Bon Pasteur en attendant son jugement.

Consécration de l'évêque d'Atlanta.

Les ceremonies pour la consecration de l'évêque John E. Gunn, qui auront lieu a Atlanta le 30 octobre, seront presidees par Mgr Bienk, archeveque de la Nouvelle-Orleans. De nombreux pretres du diocèse y assisteront.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. Fiebre Jaune, Fiebre Typhoide, Fievrès Intermittentes, Fievrès Paludéennes.

L'AFFAIRE MOREL.

A la suite de la plainte récemment portee par Mme Euz. Morel, l'Orme Nord Broad, suivant laquelle elle aurait été attaquée par deux noirs qui auraient tenté de l'enlever au moyen d'un barillet de revolver sur lequel reposait cette dame et divers objets se trouvant dans la chambre avaient été soumis a une analyse chimique au laboratoire de la police. Le resultat de cette analyse semblerait donc confirmer la deposition de Mme Morel.

Pétition contre le projet de la Société Historique.

L'Association des Epiciers de la Nouvelle-Orleans a envoye hier une petition a la Commission des Voies et Débarcadères du Conseil Municipal, protestant contre le projet de la Société Historique de la Louisiane, visant a changer le nom d'une centaine de rues de notre ville. Les petitionnaires font remarquer qu'un tel changement susciterait des ennuis sans nombre a notre population, et que l'utilité d'un tel projet est loin d'être démontrée.

Le service des phares.

Un nouveau vapeur qui sera affecté au service des phares sur le lac Pontchartrain et le lac Borgne, vient d'être mis a l'eau dans un chantier de Milwaukee, et arrivera prochainement a la Nouvelle-Orleans, par voie du Mississippi. Ce vapeur portera le nom de "Camelia". Il sera commandé par le capitaine H. A. Meigren, du service des phares.

Inventaires de succession.

Trois inventaires de succession ont été enregistrés hier a la Cour civile de district, a savoir: Succession de Mme Mary Reilly, total \$11,642.38; de Mme Elizabeth Wisheimer, veuve de John Henry Bolmann, total \$29,330.70; de Julius Andersohn, total \$3,778.06.

FRACTURE.

Hier après-midi, vers deux heures, Morris Lascas, un gamin de 13 ans domicilié rue Canal 3014, en patinant sur le trottoir a l'intersection des rues Genois et Cleveland, est accidentellement tombé et s'est fracturé le bras gauche. Il a été passé a l'hôpital.

COLLISION.

Une collision s'est produite rue Carondelet, pres Union, hier après-midi vers une heure, entre une voiture appartenant a M. W. G. Coyte et conduite par Alex. Jones et une automobile en charge de S. J. Whitely. La voiture de M. Coyte a été légèrement avariée. Personne n'a été blessé.

Nègre arrêté.

John Hill, un nègre sous le coup d'une accusation de vol, a été arrêté hier après-midi par les détectives Dale et Hoyland. Il a été ecruee au poste du premier precinct.

BASE BALL.

Première partie. Atlanta, 3; New Orleans, 0. Deuxième partie. Atlanta, 2; New Orleans, 0.

HOTEL DE VILLE.

Le commissaire des Travaux Publics, M. Smith, a envoyé hier un rapport au maire Behrman et a l'inspecteur Reynolds au sujet des dégâts causés samedi soir par quelques mécontents au charand N. servant a l'entretien des ordures ménagères.

Ce charand est généralement amarré a pied de la rue Port. M. Smith est d'avis que les mal fateurs ont tenté d'y mettre le feu apres avoir coupé les cordes qui le rattachent au débarcadere. Une enquête a été ouverte, qui est-elle, attendra l'arrestation des coupables.

Le contrôleur de la ville, M. Kennedy, recevra jusqu'a mercredi les soumissions pour la construction d'une fosse publique dans le time ward. Le coût de cet édifice est estimé a 50,000 dollars.

Vol d'une automobile.

Frederick Stachie, propriétaire d'une boulangerie rue S. Remparts, 40, avait laisse son automobile en face du theatre Schubert alors qu'il assistait a la representation l'avant-derniere soiree. A son retour il s'est aperçu que sa machine avait disparu.

Autre vol.

Pendant l'absence de Mme Fred Francis, hier après-midi, un voleur s'est introduit en sa demeure Promenade Carondelet 2723, et en a emporté de l'argenterie d'une valeur de \$25.

ATHENE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1911-1912. PROGRAMME. L'Athenee propose le sujet suivant aux personnes qui desiront prendre part au concours de cette année: "LES ROMANS DE PIERRE LOTI".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1912. Le meilleur manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une medaille d'or et un prix de \$50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné. L'Athenee, s'il le juge utile, accordera une seconde medaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée a concourir. Les manuscrits devront être écrits sur papier blanc, en lettres noires, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reprise dans l'enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits outre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athenee. Le présentement que possible, sur demande publique. On récompensera pour la circonstance, tous les éléments d'une fete littéraire et artistique.

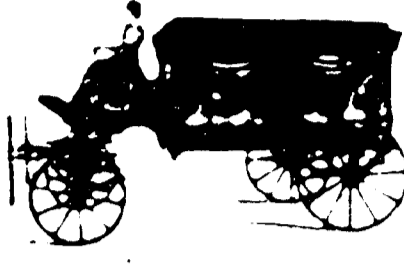
BASE BALL.

Première partie. Atlanta, 3; New Orleans, 0. Deuxième partie. Atlanta, 2; New Orleans, 0.

RIXE.

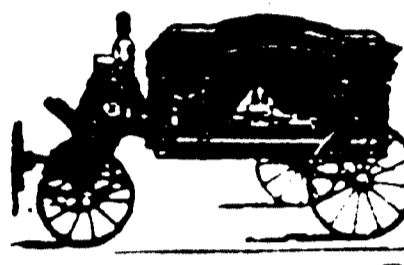
Au cours d'une querelle survenue hier après-midi a l'angle des rues Tulane et Hazan, entre John Williams et Felix Walker, deux noirs, le dernier armé d'une hachette a bienné son adversaire a l'épaule droite. Williams a été blessé d'un coup de couteau a l'œil. Les deux hommes ont été arrêtés.

JAMES BONNOT.



Entrepreneur de pompes funebres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funebres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Hd Remparts. PHONE 3-REMOCK-408.

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DE L'EDUCATION PUBLIQUE. - 27 juillet 1911. Des EXAMENS COMPETITIFS pour appointer blancs pour controller de grade de grammairien auront lieu a partir de LUNDI 28 AOUT 1911, a 8 h 30 heures a. m. dans la bibliotheque de l'Ecole Normale, coin des rues Collee et St. Marie. Des examens des appointés blancs pour controller de grade de grammairien auront lieu a partir de LUNDI 28 AOUT 1911, a 8 h 30 heures a. m. au bureau du Surintendant des Ecoles Publiques, Bâtiment Municipal. Des examens pour promotion des principes, les 28 AOUT 1911, au bureau du Surintendant des Ecoles Publiques, Bâtiment Municipal. Les applications doivent être en la possession du Surintendant le 19 août 1911. J. M. GWINN, Surintendant. 1er août - 3 ans.

PETITES ANNONCES.

On demande... Dans venant apprendre... M. J. DENIS, 421 MAGASIN BLOND.

AMUSEMENTS.

SHUBERT. SELECTIONED MOTION PICTURES. DAILY MATINEE 2:30. PRICES 5c-10c.

FORT ESPAGNOL. TOUS LES SOIRS. ORCHESTRE SYMPHONIQUE. PROF. DE LA FIENNE. NEWHORN ET PHILIPPS. ONIA ET NAAR. HENIA ALLEN. TABLEAUX MOVYANTS.

WEST END. TOUS LES SOIRS. THEATRE MILITAIRE DE TOUS LES SOIRS. TABLEAUX MOVYANTS. VALENTIN D'UN ORDRE. DIVERTEMENTS NOUVEAUX.

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END. T. TRANCHINA. Propriétaire. Ouvert toute l'année. Tous les Mets Délicats de la Saison en Cuisine et Soignés Service. PHOIX RAISONNABLES. 24 mai - 3 m.

Excursions du Dimanche a Bon Marché. Sur le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co. Les trains partent d'Alger a 8 heures a. m. et arrivent a 7 h 35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous. 75 sous \$1. 17c.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France.

- Abadie, Jean Marie; Barbé, Victor; Bergeret-Cassagne, Justin; Canal, Auguste Gaston; Cazabonne, Jean; Cazabonne, Jacques; Cazabonne, Charles; Cougou, Paul Hippolyte; Combarès, Adrien; Combarès, Félix Bernard Marie; Chaballier, Clément Auguste; Darnet, Charles Louis; Dedieu, Michel; Dejean, Pierre; Delort, Omer Bertrand; Dufour, Jean Pierre; Dufour, Jean Gabriel; Facalch, Casimir Théophile; Antonin; Escat, Jean Pierre Auguste; Jos, Bernard; Fréche, Louis; Guiraud, Pierre Lucien; Gauch, Omer François Léon; Girardin, Jean Emile; Houcade, Louis; Lussac, Jean Marie; Loustalot, Pierre François Joseph; Nalox, Jean Ernest Fernand; Planté-Bordeneuve, Henri; Laurent; Pitou, Constant Louis; Piquet, Marie Ferdinand; Puchet, Jean Marie; Ruzel, Clément Arsène; Robert, Henri Gaston Philippe; Rippe, Etienne; Ribet, Joseph Louis; Rivière, René Romain; Thiollère, Claude; Tourte, Jean Théodore Urban; Tourte, Gustave; Tapin, Marie Léon; Vidil, Régis Victor; Vilac, Jean Honoré, dit Marianne; Abadie, Bernard - affaire famille 18-1906.

AMUSEMENTS.

ENTREE CHANGE DE PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. Commencement le 20 Avril 1911.

Excursions. \$1.00 Aller et Retour. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houtonville. Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 4 à 5 p. m. Pour le voyage de retour quittera Houtonville tous les jours a 5 h. a. m.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houtonville. Steamer LOUIS DOLIVE.

Excursions. \$1.00 Aller et Retour. Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houtonville. Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 4 à 5 p. m. Pour le voyage de retour quittera Houtonville tous les jours a 5 h. a. m.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE.

Ligne directe au Harve, Paris (France). Partant tous les Jours, a 10 h. A. M. Du quai No 57, Eglise de Nord, pied de rue West 10th. LA LORENAINE, 17 août. LA BRETAGNE, 24 août. ESPAGNE, 31 août. LA PROVENCE, 7 septembre. LA SAOIE, 14 septembre. LA LORENAINE, 21 septembre. Les autres partent le 28 aout, a. m. Vapeurs a double hélice.

Kernaghan & Cordill.

Magnifique Librairie de Loisirs. Bibliothèque, Coffre. No 97, 99 - Cour Civile du District pour le Paroisse d'Orleans.

Constant et Zoé allèrent d'abord faire l'empêchement de leur pâté et y joignirent une bouteille de vin cacheté. Puis ils se retirèrent, en grande hâte, le chemin montueux de la rue Saint-Vincent. Ils trouvèrent Ernest qui les attendait en bavardant avec la mère Bonneuse, une vieille saine préjugée, qui avait fait la fête dans sa jeunesse; tous les vieux rapins de Montmartre la connaissaient. Elle n'avait pas amassé de rentes a cette vie. On se mit a table et on fit honneur a l'omelette, ainsi qu'au pâté que l'on trouva délicieux. - Il fat un temps, dit mélangé-olligement Constant ou j'aurais pu vous apporter quelques douces prises a la table de mon singe... mais oniche, ces beaux jours sont passés: Monsieur défendu et dine chez son oncle qui, parait-il, se peut plus vivre sans lui... drôle de goût!... enfin... - Les patrons... n'en font plus, déclara Ernest. - Mais si, mais si, protesta Zoé. Ils ont du bon, quand on sait s'en servir. - Les plumer tout vifs, sans les faire orier, renchérit Constant en riant... Et, je m'y entends. - Pour sûr, affirma sa femme en l'embrassant. Tes un malin... C'est comme ça que j'y fais. - Il se range, votre patron, d'après ce que me dit ma sœur. - Lui? Allons donc, il est amoureux fou d'une étoile de

café-concert. - Et sa Lulu? - Elle tient encore; mais elle a raison compte un jour ou l'autre. Savez vous qui rigolera, alors? C'est Bibi... et Bibi... c'est moi. - Elle n'aura que ce qu'elle mérite puisqu'elle a été malheureuse avec mon petit homme... Paris nous de la chanteuse? - Dame, je n'en sais pas grand'chose, si ce n'est que monsieur voudrait être généreux et faire le grand seigneur avec elle. Mais, pas méchante... pas assez de galette... - Alors, votre patron est encore dans la parée? - Oui, Ernest, il voudrait bien emprunter ainsi qu'il l'a déjà fait une fois. - Mince de pende... alors... - Vous l'avez dit; et, oh! l'historique cessa d'être drôle, c'est que j'en pâtie... dit Constant. - Ta parles... - Et c'est pourquoi je me creuse la tête, pour trouver un moyen d'empêcher la caisse du patron. - Fait barboter dans celle de son oncle, dit Ernest en riant. C'est bien simple. - Voilà une bonne idée, répondit Constant, sur le même ton, elle est a creuser... Tous trois s'écouffèrent, trouvant la plaisanterie excellente. Pendant que ces dignes personnages devisaient ainsi autour de la table en srotant leur café et en faisant circuler la bouteille

de cognac, Léger exécutait fidèlement les ordres d'Irène. Il avait en la chance de trouver Me Delange, et le grand avocat avait fort bien reçu, heureux des bonnes nouvelles qu'il lui donnait de la douairière. - Maintenant, avait ajouté respectueusement le domestique s'adressant au jeune maître qui s'était levé pour lui donner ongué, si Monsieur a quelques moments a me consacrer, je pourrais lui dire des choses que je viens d'apprendre, a l'instant, et qui regardent la famille Michel. - Ah! ah! parlez, mon brave, je vous écoute. - Dites, dites; les plus petits détails, les faits en apparence les plus insignifiants, ont parfois, en justice, une importance capitale... Léger raconta la rencontre qu'il venait de faire, tout en exécutant d'avoir accepté une politesse de Constant, et il en expliqua le motif. - Vous avez très bien agi, a contrario; ne vous excusez pas, mon ami... achevez... que vous a dit cet individu? Le fidèle serviteur, encouragé, rapporta mot a mot, la conversation de Constant. L'avocat se frottait les mains. - C'est très bien! Ce que vous venez de me communiquer m'a beaucoup intéressé... Ces faits accablés, soigneusement groupés se coordonnent et finissent par former un tout qui, un beau

jour, nous permettra de faire passer l'arrêté injurieux, prononcé contre le duc Gay de Belmont, dont l'innocence éclatera, je vous en réponds. - Dieu vous entende, monsieur, fit Léger d'une voix tremblante d'émotion. - Cependant, Constant avait regagné, a regret et sans se hâter, le domicile de son maître. - A sa grande surprise, il le trouva déjà chez lui. - Monsieur m'avait permis de sortir, balbutia-t-il. - Je ne vous fais pas de reproches... - C'est que voyant Monsieur tel, je craignais qu'il n'ait eu besoin de moi, ou qu'il soit souffrant. - Une sale migraine m'a forcé a quitter le bureau plus tôt que d'habitude... - Allez me chercher un cachet d'antipyrine. - Il y en a justement tel... je vais en donner tout de suite a Monsieur. Une fois le cachet absorbé Hector dit a son domestique: - Je ne sais pas seulement souffrir, je suis assés de fort mauvaises humeur. - Monsieur a pourtant dû passer de bonnes heures, chez Mme Lacienne. - Elle me rassé!... - Oh! elle aime tant Monsieur... - Je le sais... hélas!

- Elle a peut-être moins d'allure que Mme Fabiola; mais... - Fabiola n'a pas de cœur... Il est inutile de lui parler d'amour si on n'accompagne pas son discours d'espèces sonnantes, on tout au moins de bijoux de prix... C'est ce qu'elle m'a fait comprendre, pas plus tard qu'hier soir. - Monsieur l'a vue... - Oui, je lui ai fait une visite, avant de me rendre chez Lulu... Ah! si je pouvais lui offrir un certain collier de perles qu'elle a remarqué rue de la Paix... - Mais, impossible, les fonds sont trop bas... - Tout a l'heure, monsieur, a Montmartre, j'ai passé chez l'oursin auquel Monsieur a déjà eu affaire... - Eh bien?... - Il attend l'échéance du premier emprunt, avant de consentir a un second. Hector frappa violemment du pied en proférant un juron, puis s'écria: - Et dire qu'il y a plus de trois cent mille francs pour l'échéance d'après-demain, dans la caisse de mon oncle! - Prenez les, dit en riant Constant. - Ah! si je le pouvais... Ce ne serait pas long!... Et s'il y de la chance, ce vieux grigou, il m'a qu'à envoyer a la banque, lorsqu'il a besoin de fonds. - Cela ne le gênerait pourtant pas de donner a Monsieur, son

propre neveu, une vingtaine de mille francs. - Certes non, mais si tu crois que j'irai les lui demander... Non, mille fois non, car il me les refuserait... Je préfère emprunter... a l'importe quel taux... tu vas me trouver vingt mille francs. - Ce serait une goutte d'eau dans la mer, au train dont va Monsieur... - C'est vrai, il me faudrait une plus grosse somme pour me remettre a flot... - Comme, par exemple, les trois cent mille francs qui sont en caisse... - Ne me parle plus de cet argent... tu me rendrais énragé. Voyons, tâche d'avoir une idée géniale, ajouta-t-il, en tuyotant familièrement son favori, trouve-moi de l'argent, beaucoup d'argent. - Je vais chercher. - Eh bien! cherche, mon brave garçon, et tu n'y perdras pas... Voici ma migraine qui se dissipe, je vais m'étendre un peu sur la chaise longue et essayer de dormir. - Te prépareras mon habit, je dine ce soir chez Fabiola. Demeuré seul, Constant murmura: - Cassaïlle et lâche!... voilà ce qu'est mon patron... Il songe parfaitement a mettre la main sur l'argent de la caisse; mais il n'ose pas, il n'osera jamais... Il faudra que ce soit moi qui le

lui apporte tout prêt sur un plateau. Je n'hésiterais pas une minute... si cet argent était pour moi... Cependant avant de se compromettre pour les millions, fait réfléchir a trente-six reprises et être bien fixé sur ce que ça vous rapportera. Pas de bêtises... Et, prenant sa tête entre ses deux mains, le domestique s'aborda dans une méditation profonde, d'où ne devait certainement sortir rien d'honnête ni de bon. XIV LES LOUPS DANS LA BERGERIE - Comment diable se fait-il qu'on n'ait pas encore vu le patron aujourd'hui? A continuer. Edition Hebdomadaire de "L'Abelle". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, les échos politiques et sociaux, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" qu'on trouve partout. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des événements de la Louisiane. Nous le faisons sous la direction de nos bureaux a l'heure de 10 cts le numéro.